

Religion & Médecine

Partie I : Ancien et nouveau pouvoir instaurant des dogmes

Beaucoup de gens se demandent pourquoi le corps médical est devenu un élément porteur de la politique de la Corona de manière si étonnamment conforme et cohérente. Certes, il y a aussi des gens qui pensent autrement. Mais, comme les dissidents du Moyen Âge, ils doivent s'attendre à être assimilés à des hérétiques, à être socialement exclus, diffamés ou soumis à la répression de l'État, bref à être sanctionnés. La médecine institutionnalisée se comporte donc de manière similaire à l'ancienne Église.

Aux Pâques 2020, tout service religieux commun se vit interdit dans toute l'Europe occidentale et centrale. En cette période de grandes craintes - les « images de Bergame » passaient en boucle sur les chaînes de télévision — la communauté des fidèles, en quête de protection spirituelle et de réconfort, s'est vue écartelée dans l'espace virtuel des nouveaux médias. Sans exception.

Les Pâques 2020 seront peut-être aussi décrites à l'avenir comme le moment historique où le relais a été passé de l'ancien pouvoir dogmatique au nouveau. Il y a cette image emblématique d'un pape tout seul, devant la place Saint-Pierre déserte : prier ensemble est trop dangereux et contre-productif. En revanche, le dimanche de la résurrection, Bill Gates a pu annoncer à la télévision allemande, à une heure de grande écoute, le nouveau message qu'il faut comprendre comme salvateur, et désormais jubilatoire sur terre : « Nous allons finalement administrer le vaccin à développer à sept milliards de personnes. »¹. Le "nous" n'a pas été précisé. Mais il était clair que l'exécution en était remise entre les mains des médecins.

Vaccinations et « mesures »

Les « vaccinations » ont ensuite commencé à la fin de l'année avec des médicaments rapidement fabriqués et jusqu'à présent seulement, partiellement autorisés en Europe, car appartenant à une classe de substances qui n'avaient encore jamais été utilisées chez l'homme dans cette fonction.² Jusqu'à présent, environ 5,44 milliards de personnes ont été « vaccinées ». ³ Il convient de noter que la campagne a débuté à une période où le système de santé n'était pas surchargé. John Ioannidis, professeur à l'Université de Stanford et l'un des dix scientifiques les plus cités au monde, a mené des recherches précoces sur la mortalité par infection et il a estimé en mai 2020, qu'elle n'était pas exceptionnelle. Le pourcentage de 0,1 à 0,3 % qu'il a déterminé a également été repris par l'OMS.⁴ Il n'y eut à aucun moment de menace existentielle pour l'humanité. En Allemagne, il n'y avait pas de surmortalité certaine en 2020.⁵ La campagne de « vaccination » trouva sa justification dans un scénario trompeur de menaces, dérivé de modélisations douteuses, qui a certes été remis en question par quelques chercheurs de renom, lesquels, non seulement n'ont pas été entendus, mais ils ont même été dénigrés.

Les mesures qui en dérivent ont été imposées consciemment et systématiquement par une stratégie de choc, s'appuyant sur les effets de la peur et attaquant la structure de l'âme.⁶ Parallèlement, on a tenté de transformer la

1 Ainsi Bill Gates, le dimanche de Pâques sur la chaîne ARD — *Tages-themen* : www.youtube.com/watch?v=fg8bSv1TQow, à la minute 17,27.

2 Un aperçu sur l'état de la phase 3 des études est accessible sur : <https://clinicaltrials.gov/ct2/show/NCT04668728?term=NCT04368728&draw=2&rank=1>

3 https://ourworldindata.org/covid-vaccinations?country=OWID_WRL — consulté le 17 novembre 2022.

4 John P.A. Ioannidis: »The infection fatality rate of COVID-19 inferred from seroprevalence data — <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2020.05.13.20101253v3>

5 www.mdr.de/wissen/in-deutschland-keine-uebersterblichkeit-durch-covid-100.html

6 www.welt.de/debatte/kommentare/article225908135/Corona-Massnahmen-Forscher-als-verlaengerter-Arm-der-Politik.html

pensée critique et interrogative en la refondant avec la confiance et la croyance en l'autorité : « Nous devons respecter ces règles pendant des mois encore », a déclaré le Dr Lothar Wieler, directeur de l'Institut Robert Koch, le 28 juillet 2020, « elles doivent donc être la norme et ne doivent jamais être remises en question. Nous devrions simplement le faire comme ça ».⁷ De temps en temps, la pression a augmenté : « Nous ne devons vraiment pas donner à ceux qui ne se font pas vacciner la chance de contourner la vaccination, par exemple en se faisant tester gratuitement. »⁸ La politique, les médias et des individus éminents, comme Frank Ulrich Montgomery, qui utilise le titre d'opérette de *Président mondial des médecins*⁹ dans ses communiqués de presse, se sont mis au diapason, évoquant une « pandémie de non-vaccinés », voire une « tyrannie »¹⁰, insinuant par la même occasion une protection étrangère non assurée des « vaccins ».

Le soi-disant paquet de mesures visant à endiguer ce *Konstrukt* de pandémie comprenait entre autres l'interdiction de rendre visite à des personnes gravement malades ou mourantes, la fermeture des garderies et des écoles, des *lockdowns* [confinements stricts, en anglais dans le texte, *ndt*], des couvre-feux et des restrictions de contact, l'obligation de porter un masque et bien d'autres choses encore.

Le silence

La résignation sociale avec laquelle les violations des droits fondamentaux ont été acceptées, s'explique peut-être encore par un certain surmenage qui s'est produit au début des événements. Il est toutefois irritant de constater à quel point de nombreux médecins ont abandonné, ou du moins se sont éloignés, des principes scientifiques et éthiques. Du jour au lendemain, de nouvelles définitions, grossièrement contraires à la logique de pensée et aux normes en vigueur jusqu'à présent, ont guidé leur action et elles n'obéissent plus qu'aux intentions politiques. Un test PCR positif comptait désormais comme une infection, l'incidence de la déclaration, mesurée de manière aléatoire et non représentative, était considérée comme le critère de risque et aucune distinction n'était plus faite entre les personnes décédées de Corona et celles décédées avec Corona [Comme actuellement en Chine — 23/12/2022, *ndt*]. Une grande partie de ce groupe professionnel n'a pas pu maintenir sa propre pensée, même critique, et la foi dans les nouveaux principes dogmatiques de leurs autorités hiérarchiques (et en partie — comme celles de l'*Institut Robert Koch* — subordonnées à la politique) est devenue pour eux la nouvelle obligation à suivre. On a surtout occulté le fait que tenir quelque chose pour vrai, dans le contexte scientifique, signifie toujours que cela peut être critiqué de manière objective. La clause de faillibilité est considérée comme constitutive de la conception dominante de la science, car elle fonctionne comme un stimulant pour de nouvelles connaissances. Au lieu de cela, toute critique a été perçue comme suspecte par la *scientific community* [en anglais dans le texte, *ndt*] et a été rejetée.

La « vaccination » a donc été entièrement prise en charge par le corps médical, les mesures d'endiguement ont été reprises par le corps médical qui les soutient. Les formulations ambivalentes dans le rapport d'évaluation du Conseil d'experts n'y ont rien changé :

Outre l'efficacité générale des masques, confirmée au laboratoire, il n'est pas encore établi de manière définitive quel effet protecteur autorisent les masques dans la pratique quotidienne publique, car des études cliniques randomisées sur l'efficacité ne sont toujours pas disponibles. Il convient de noter que le port de masques a aussi un effet psychologique dans la vie quotidienne, le danger potentiel du virus reste omniprésent. Le masque est ainsi devenu le *symbole* visible de la prophylaxie des infections et il a ainsi fondé la vigilance chez les gens. Les effets qui en résultent ne peuvent pas être mesurés.¹¹

Cela a été accepté et approuvé, tout comme une évaluation tout à fait similaire des règles 3G qui, bien que manquant d'études claires, devraient « inciter les personnes non vaccinées à se faire vacciner »¹². Quand bien même si l'utilité des masques n'est démontrée que dans des conditions standardisées du laboratoire, ou à titre subsidiaire chez des hamsters syriens¹³, mais non pas dans la vie quotidienne réelle, les directives étaient assorties de sanctions pour qu'elles soient cependant respectées. L'État fait ainsi fi de toute norme de l'État de droit selon laquelle la suspension des libertés doit toujours être justifiée de manière compréhensible par tous.

7 www.deutschlandfunk.de/mehr-covid-19-faelle-in-deutschland-rki-praesident-die-100.html

8 www1.wdr.de/nachrichten/corona-spaltung-geimpfte-ungeimpfte-100.html

9 Sur le site web de l'Association médicale mondiale, Montgomery n'est pas mentionné comme président, mais comme d'autres personnalités. Celui-ci y fait office de "Chairperson of Council" (président du conseil). Voir : www.wma.net/who-we-are/leaders/

10 www.rnd.de/politik/anne-will-montgomery-warnt-vor-tyrannei-der-ungeimpften-VGPHBW5B7QQDSB76GLKM.html

11 *Evaluation der Rechtsgrundlage und Maßnahmen der Pandemie politik. Bericht des Sachverständigenausschusses nach § 5 Abs. 9 IFSG [Evaluation de la base légale et des mesures de la politique de pandémie. Rapport du comité d'experts conformément à l'article 5, paragraphe 9 de l'IFSG]*, Berlin 2022, S. 87. soulignement de U.K. — www.bundesgesundheitsministerium.de/fileadmin/Dateien/3_Downloads/S/Sachverstaendigenausschuss/220630_Evaluationsbericht_IFSG_NEU.pdf

12 À l'endroit cité précédemment, p.77.

13 *Ebd.*, p.211.

Ce qui a été, et est encore mis en œuvre ici, dans la pratique sociale quotidienne et sans fondement scientifique suffisant, agit sur l'âme et l'esprit de l'homme : beaucoup de ceux qui sont soumis à la pression des mesures ressentent ces contradictions, mais se décident tout de même à revêtir par exemple un masque. Cela fait d'eux, dans un cas comme dans l'autre, des complices qui agissent principalement par calcul. La capacité de se positionner en conséquence de sa propre capacité de jugement s'en trouve sapée, et finalement, corrompue. Le masque n'est pas seulement l'indicateur souhaité d'un danger omniprésent mais encore — à y regarder de plus près — le symbole d'une immaturité qui se renforce d'elle-même. Avant tout ceux qui ressentent davantage cette absurdité, mais qui ne pouvaient pas encore se faire une idée claire des processus en jeu, se mettent bientôt à douter de la participation concluante des autres. Le port du masque est devenu la mesure la plus contrôlée et imposée par le citoyen lui-même, ce qui montre la force du pouvoir inhérent à ce signe dans la situation de la corona.

L'autoritarisme et ses premières conséquences

Il est remarquable de voir comment Rudolf Steiner fait allusion, dès 1916, à un sentiment d'autorité latent qui caractérise la profession médicale, avec sa référence à la dogmatique ecclésiastique :

Il faut avant tout comprendre comment nous avançons de plus en plus à la rencontre d'une croyance en l'autorité et comment des théories entières se forment qui, à leur tour, forment le support d'attitudes visant à renforcer la croyance en l'autorité. [...] Les gens deviennent de plus en plus impuissants sous l'influence d'une telle force d'autorité, et en fait, le principe du jésuitisme est systématiquement à la base de la formation de cet autoritarisme. Le jésuitisme dans la religion catholique n'est qu'une spécialisation des prestations en ce sens, qui existent également dans d'autres domaines où l'on ne s'en rend pas compte. Le jésuitisme a d'abord commencé dans le domaine ecclésiastique sur la dogmatique, avec la tendance à renforcer le pouvoir de la papauté, en passant de la quatrième à la cinquième période post-atlantéenne, à laquelle il ne convient plus du tout. Mais le même principe jésuitique s'appliquera peu à peu à d'autres domaines de la vie. Aujourd'hui, nous voyons déjà dans la médecine, un jésuitisme qui n'est guère différent du jésuitisme religieux. Nous voyons comment on s'efforce, à partir d'une certaine doctrine dogmatique médicale d'augmenter le pouvoir du corps médical. Et c'est là l'essentiel de la contention jésuitique dans divers autres domaines également. Cela va devenir de plus en plus fort. Les gens seront de plus en plus enfermés dans l'autorité et dans ce que l'autorité leur imposera.¹⁴

Ce principe d'autorité s'applique donc désormais aussi indépendamment de l'ordre des jésuites. Steiner a reconnu l'esprit qui sous-tend ce principe et a pu imaginer une image de l'avenir. Un siècle plus tard, cette image est devenue une sombre réalité. Ainsi, les prises de position des médecins, en dehors du discours officiel sur la corona sont considérées de manière si problématiques que même des médecins réputés et appréciés pour leurs performances scientifiques ont été contraints de démissionner ; d'autres sont dénoncés par leurs collègues comme de dangereux hérétiques et exclus de leurs propres espaces de débat. Ils sont massivement censurés, non seulement dans la presse et les médias publics, mais aussi systématiquement par les consortiums technologiques comme *Google*, *Facebook* et *Twitter*. Cette action globale concerne également des scientifiques *mainstream* [courant du penser dominant, en anglais dans le texte, *ndt*] jusqu'alors très reconnus, des experts de premier plan dans leurs domaines, qui travaillent dans des cliniques renommées ou enseignent dans des universités. Certains d'entre eux sont des auteurs de livres spécialisés reconnus et ont publié des dizaines, voire des centaines d'articles scientifiques. [Plus de mille pour le Pr. Dr. Raoult de l'IHU de Marseille, *ndt*] Leurs études non liées au Covid-19 comptent parmi les plus citées au monde. Certains d'entre eux ont été et sont encore rédacteurs en chef de revues scientifiques de premier plan et directeurs de sociétés savantes. Il est remarquable que tout cela ne joue aucun rôle et que l'on tente de les réduire au silence et de les bannir de la communauté scientifique. Certains ont été évincés de leur poste, d'autres ont perdu leur emploi. Ce procédé massif, totalitaire et imitant des modèles médiévaux, a profondément choqué et blessé nombre des personnes concernées. Or, il a pour but d'intimider.¹⁵

En Allemagne, les professeurs Sucharit Bhakdi, Martin Haditsch, Stefan Hockertz, Andreas Sönnichsen, Arne Burkhardt, ainsi que le Dr Wolfgang Wodarg et de nombreuses autres personnes moins connues sont concernées. Des pressions sont également exercées sur les institutions, de sorte que les responsables évitent généralement de mettre leur réputation en danger. Toutes les institutions se soumettent aux directives et veillent à les mettre en œuvre dans leur propre domaine de responsabilité. Parmi elles, il y a aussi celles dont on aurait attendu un vote plus modéré en faveur de la « vaccination » par l'ARNm, comme la Société des médecins anthroposophes en Allemagne.¹⁶ Seuls des personnes individuelles ont pris, et prennent encore le risque de se montrer critiques, de s'ex-

14 Conférence du 10 octobre 1916 à Rudolf Steiner : *Wie kann die seelische Not der Gegenwart überwunden werden ? [Comment la détresse psychique du monde actuel peut-elle être surmontée ?]*, (GA 168), Dornach 1995, p.105 et suiv.

15 Voir : Yaffa Shir-Raz et al : *Censorship and Suppression of Covid-19 Heterodoxy: Tactics and Counter-Tactics* – <https://doi.org/10.1007/s11024-022-09479-4>

16 Voir : *Communiqué de presse du GAÄD* s du 18. Février 2021: www.gaed.de/corona/standortbestimmung

primer et de mettre ainsi en péril leur réputation professionnelle et leur existence, en raison de la pression de l'État et de la société. Même la délivrance d'attestations d'exemption de port de masque est un risque pour les médecins, car elle peut entraîner dans certaines circonstances des perquisitions dans les cabinets médicaux et les domiciles privés.¹⁷

Les fantômes du passé

Il est possible d'expliquer ce comportement par le fait que le corps médical est marqué par l'esprit de corps, la sur-estimation de soi et l'instinct grégaire, comme Carl Wiemer l'a décrit dans le sens de la théorie critique¹⁸, de manière polémique¹⁹, mais cela ne suffit guère. Il faut plutôt supposer que l'ancienne croyance en l'autorité décrite ci-dessus fait résurgence sous une nouvelle apparence. Or, selon Rudolf Steiner, cela indique que les hommes s'endorment face aux tâches que l'époque leur impose :

En effet, si, à une époque quelconque, les hommes qui devraient veiller oublient de veiller et ne découvrent pas ce qui devrait vraiment se passer, alors il n'arrive rien de réel du tout, alors c'est le fantôme de l'époque précédente qui se manifeste, comme c'était le cas dans le passé, comme c'est le cas dans beaucoup de communautés religieuses d'aujourd'hui, hantées par les fantômes du passé, et de la même manière que, par exemple, dans notre vie juridique, le souvenir de la Rome antique continue de hanter souvent le présent.²⁰



Le fantôme porte aujourd'hui, au lieu d'une robe noire ou brune, une chasuble ou une blouse blanche, et au lieu de la mitre, un titre de professeur et un chapeau de docteur. Mais, tout comme son ancienne maison, son nouveau domicile reste organisé de manière extrêmement hiérarchisée. Et il veille à ce que tout ce qui est considéré comme « scientifique » soit bien toujours observable par les sens et reproductible expérimentalement.

Les circonstances qui ont accompagné les événements de Pâques 2020, évoquées au début de cet article, laissent déjà penser que le pouvoir dogmatique est passé de l'Église à la médecine, la suite des événements semble le confirmer. La déclaration du pape François « La vaccination est un acte d'amour »²¹ et l'exclusion en maints endroits des fidèles non vaccinés de la messe²² s'inscrivent dans ce tableau. Il en va de même pour l'exemple et la rapidité de « vaccination » des ressortissants de l'État de la Cité du Vatican et l'émission d'une monnaie-médaille de la vaccination sur laquelle un médecin soutient une pa-

tiente qui est vaccinée par une infirmière. Tous trois portant un masque.²³ La loi ésotérique du « rattachement à ce qui a précédé » s'est retrouvée dans les « vaccinations » dans les églises, spécialement à Noël et à l'autel²⁴, son respect — il ne disparaît rien dans le monde, les choses se transforment seulement : au lieu de participer avec l'hostie au corps de la résurrection, on « inocule » désormais pour protéger la vie terrestre.

De la même façon qu'à l'origine, l'Église s'occupait du salut des âmes, aujourd'hui, elle s'occupe de la santé physique. La médecine est aujourd'hui la grande femme d'affaire (*Sachwalterin*) de la santé physique. Avec la sécularisation croissante, celle-ci est devenue, du point de vue de la sensibilité sociale à son égard, le bien le plus important de la vie humaine. L'esprit et l'âme sont de moins en moins saisissables en tant que réalité au sens de l'affirmation aristotélicienne « *anima forma corporis* » (l'âme est la forme [créatrice, *ndt*] du corps), c'est-à-dire d'une relation de vertu qui produit et maintient le corps, et ne sont plus représentés de cette manière dans la théorie et la pratique de la médecine. La croyance antérieure en l'immortalité dans le sens d'une orientation de vie portée par la volonté vers une vérité dépassant la capacité de compréhension de la raison — dont l'accès à la connaissance n'est pas (encore) possible — a été abandonnée et devient une préoccupation intense et forcée de la santé et trouve son équivalent dans l'effort déployé autour d'une prolongation de la vie.

17 Voir : www.anthroweb.info/nachricht/detail/News/fragwuerdiges-urteil.html

18 Une théorie sociale développée dans la première moitié du 20^{ème} siècle, notamment par Max Horkheimer, Theodor W. Adorno théorie sociale développée par Herbert Marcuse.

19 Vgl. Carl Wiemer: *Krankheit und Kriminalität – Die Ärzte- und Medizinkritik der kritischen Theorie* [Maladie et criminalité - La critique des médecins et de la médecine par la théorie critique], Fribourg 2001.

20 Conférence du 9 octobre 1918 dans Rudolf Steiner : *Der Tod als Lebenswandlung* [La mort métamorphose de la vie (GA 182)], Dornach 1996, p. 158.

21 www.spiegel.de/panorama/papst-wirbt-fuer-corona-impfungen-als-akt-der-liebe-a-10cf02de-5feb-47f99087-71796d5bbd62

22 www.ekhn.de/aktuell/detailmagazin/news/kirchenpraesident-2g-und-3g-in-gottesdiensten-schaffenklarheit-und-sicherheit.html

23 <https://de.catholicnewsagency.com/story/vatikan-bringt-impf-muenze-heraus-11139>

24 Voir : www.domradio.de/artikel/piks-am-altar-abholen-impfungen-gegen-das-corona-virus-gotteshaeusern

Le facteur être humain

La perte de l'âme est la conséquence d'une pensée que la science naturelle moderne a développée. Cela peut être illustré, par l'exemple de l'« étalon-or méthodologique [*methodischen Goldstandards*] », à savoir la méthode prétendument la plus précise et la meilleure pour prouver l'efficacité des médicaments. Ce standard illustre la tendance générale des sciences naturelles à étendre leurs principes, découverts dans le vivant inorganique, en l'occurrence à l'homme tout entier dans son besoin de guérison. Au cours des quatre derniers siècles, un paradigme s'est consolidé selon lequel une connaissance empirique répondant toujours à une relation de cause-à-effet n'est possible que si les prémisses de l'*expérimentation* (Francis Bacon, XVII^e siècle)²⁵, de l'*observation réitérée* (David Hume, XVIII^e siècle)²⁶, de la *comparaison* (John Stewart Mill, XIX^e siècle)²⁷ et de la *randomisation* [ou plus exactement ici de l'*hasardisation*, *ndt*]), qui se rétrécissent à chaque siècle, sont respectées. (Ronald Fisher, 20^{ème} siècle).²⁸ Les conditions de mesurabilité et de quantificabilité prévalent. En médecine aussi, le savoir doit être acquis de la manière la plus impersonnelle possible. Le « facteur être humain » en est ainsi de plus en plus exclu. Ceci est perfectionné par la randomisation [hasardisation, *ndt*], associée aux études en « double aveugle » (dans les études à réaliser, ni le médecin ni le patient ne savent si le médicament efficace ou un équivalent sans substance active est administré [Cette méthode d'essai peut même aller moralement à l'encontre du principe du serment d'Hippocrate du fameux « tout d'abord ne pas nuire ». *ndt*]). Dans cette optique, l'individu est réduit à son existence biologique et considéré comme un objet (et, par la suite, toute l'humanité comme une masse biologiquement contrôlable [à l'instar d'une culture bactérienne contrôlable, *ndt*]).

Ces remarques ne visent pas à remettre en question la nécessité d'une recherche empirique. Il convient néanmoins de noter que le contexte, dans lequel le médicament est pris, y joue un rôle décisif. Les effets évidents qui résultent du fait que le patient est « sous-alimenté » par le contexte psychologique ou qu'il reçoit une attention humaine, ne sont pas saisis méthodiquement dans les études selon le « *gold standard* [étalon-or méthodologique, *ndt*] ». La recherche moderne sur les placebos peut cependant démontrer de tels liens de manière parfaitement objective, jusqu'à entraîner des effets neurophysiologiques mesurables. Pour les médicaments et les procédés reconnus, la part d'efficacité de l'effet placebo est de l'ordre d'un pourcentage à deux chiffres.²⁹

L'« étalon-or méthodologique » est une expression de la logique de recherche développée dans le traitement de la matière inanimée. Il a pour but de faire en sorte que les erreurs de perception et d'appréciation, liées à l'individu, n'affectent pas la pertinence de l'expérience avec le moins de distorsions possible. Le sujet n'est pas considéré, c'est pourquoi tout moment subjectif doit être exclu. La conscience (subjective) et le niveau de vie (objectif) ne peuvent cependant pas être séparés artificiellement, même et surtout dans le contexte thérapeutique, ils forment un ensemble complexe avec des transitions fluides. Il est absurde de ne pas en tenir compte dans la conception de l'étude. Les résultats obtenus sont à leur tour biaisés. L'obligation que l'on s'impose de se baser sur des preuves externes a de multiples conséquences et entraîne, en toute logique, des décisions telles que la suppression de la mention « homéopathie » dans la réglementation de la formation médicale continue. Entre-temps, l'homéopathie ne peut plus être enseignée à l'université dans la plupart des *Länder*.

L'école de médecins

Autrefois, on attribuait aux études de médecine une certaine initiation aux mystères de la vie et de la mort. Mais aujourd'hui, l'approche analytique de la réalité s'oppose déjà à elle-même, à la réceptivité nécessaire aux « expériences d'initiation ». Le curriculum que doivent suivre les étudiants en médecine reflète l'approche analytique de la pensée. Ainsi, les études de médecine se concentrent sur les bases scientifiques de la physique, de la chimie et de la biochimie, élargies à la biologie et à la physiologie, au cours du « cycle préclinique ». Le cycle préclinique se termine ensuite par le cours d'anatomie, la dissection d'un corps humain dans les règles de l'art. Il commence par les éléments constitutifs de la vie ainsi conçus, développe ensuite leur capacité de liaison inhérente, pour aborder la biologie et le niveau de la vie avec les lois qui en découlent, et se termine provisoirement avec la préparation de la physique humaine qui n'est plus animée. La référence à la matière matérielle domine ; l'homme vivant, doué d'un esprit et d'une âme, n'est pas apparu jusqu'à présent dans le programme d'enseignement. Le cours d'anatomie est justement une expérience marquante. Il est exclusivement réservé aux médecins — de la même manière que seuls les prêtres sont admis à certains actes cultuels. Les deux professions sont liées par l'accès exclusif à certains domaines d'expérience existentielle, en plus de la gestion de la santé et de la maladie, de la vie et de la mort.

Après avoir passé le premier examen médical, les étudiants entrent dans la phase clinique de leurs études, où il n'est plus possible d'avoir une vue d'ensemble de la matière. L'enseignement comprend toutes les disciplines médi-

25 Voir : Francis Bacon: *Neues Organon* [Nouvel organon] [1620] Hambourg 1990.

26 Voir : David Hume: *Eine Untersuchung über den menschlichen Verstand* [Une investigation sur l'intellect humain] [1758], Stuttgart 1976.

27 Voir : John Stuart Mill: *System der deduktiven und induktiven Logik* [Système de la logique déductive et inductive] [1843]. Aalen 1968.

28 Voir : Ronald A. Fisher: *The Design of Experiments* [Les intentions des Expérimentation] [1935]. Edimbourg & Londres 1951.

29 www.aerzteblatt.de/archiv/160266/Placebo-Wirkungen-sind-messbar

cales, qui sont parfois enseignées et examinées de manière interdisciplinaire en tant que matières transversales. Il est généralement complété par un large éventail de cours à option. Le volume de la matière à étudier implique que celle-ci est traitée de manière superficielle, ne serait-ce que pour des raisons de temps. Il n'y a pas d'autre matière dans laquelle il faut apprendre par cœur autant de choses et dans laquelle, ne serait-ce que pour des raisons de temps et de personnel, il faut passer autant d'examens sous forme de questions à choix multiples que la médecine. Un approfondissement des contenus de l'apprentissage, une mise en relation individuelle sont structurellement refusés et l'individu artistique et intuitif qu'est l'être humain n'est en fait pas du tout sollicité. [La psychologie est négligée, il suffit d'écouter les témoignages de patients à la radio... *ndt*] Même pendant la période des études cliniques, le contact avec le patient, qui doit être (co-)encadré, n'a pas lieu dans un premier temps. La première véritable prise de responsabilité au contact avec les patients n'a lieu que des années après le début des études.

La structure des études de médecine fait partie d'une formation systématique dont les conséquences n'ont pas été mises en évidence et qui s'oppose diamétralement à l'orientation consistant à voir l'origine de tout être humain dans l'esprit ou dans le divin, comme le voulait à l'origine la pensée philosophique de l'Antiquité. Le principe inverse s'applique désormais au contenu : ce n'est pas "*anima forma corporis*", ce n'est pas l'âme qui est la forme du corps, mais le corps qui détermine la vie de l'âme. Nous verrons dans la deuxième partie de cet article ce qui prédestine la médecine, malgré cette opposition antithétique, à remplacer l'Église en tant que nouveau pouvoir fixant des dogmes.

L'autoritarisme vaccinal

Une telle succession promet un énorme gain d'autorité (tout de même) positionnel, non seulement pour les institutions médicales, mais aussi pour le médecin individuel. Si, au cours des dernières décennies, la « demi-déesse blanche » a fait l'objet d'une critique croissante de la part d'une conscience de la patientèle exigeant maturité et hauteur de vue, la question impérieuse et fréquemment posée ces deux dernières années : « Êtes-vous déjà vacciné(e) ? » a un caractère disciplinaire et réactive ponctuellement un rapport de subordination déjà dépassé. L'approche d'une médecine pensée à partir du patient, de la personne individuelle, trouve une fin abrupte dans la question de la « vaccination ». L'obligation de porter un masque dans les cabinets médicaux, les interdictions d'accès décrétées ici et là, voire, dans certains cas, la menace de refuser un traitement aux personnes non vaccinées³⁰, tout cela alimenté par les médias politiques³¹, contribuent à l'intimidation. Depuis plus de deux ans, de la télévision à la salle de consultation, on insiste partout et toujours sur la vaccination. Le fait que les médecins vaccinés, pour donner l'exemple, sont plus nombreux que les groupes d'âge correspondants dans la population, souligne déjà le sérieux avec lequel ils se sont engagés dans cette mission. En septembre 2022, c'était le cas d'environ 97% de la profession.³² La part des fausses « vaccinations » auto-administrées, qui renforcent néanmoins le récit, est inconnue.

De ce qui précède, on peut déduire la problématique de l'époque qui oppose l'âme de conscience à la croyance en l'autorité héritée de l'époque de l'âme d'entendement et au style de pensée des sciences naturelles modernes qui s'appuie unilatéralement sur l'observation des sens et l'expérimentation. Les deux sont des facteurs substantiels de la technosphère qui imprègnent notre monde et cimentent la séparation entre le sujet et l'objet, la connaissance et l'être, la conscience et la vie. Le *ductus* d'exclusion de l'objectivité scientifique ne renvoie pas seulement aux représentations qui transcendent les sciences naturelles au domaine de l'arbitraire subjectif. Il est également possible que la subjectivité existentielle elle-même s'y perde, qu'elle soit remplacée par elle. L'exemple des « vaccinations » par l'ARNm montre que cela se produit déjà au niveau du corps. Elles entraînent une perte (temporaire) de l'espace d'incarnation que l'on s'est créé.

La deuxième partie de cet article traitera de la relation interne entre la religion traditionnelle et la technique ainsi que de sa métamorphose dans la médecine actuelle. On tentera de montrer comment le concept et la réalité, l'expérience et la vie, l'existence spirituelle et celle corporelle, l'individualité et la réalité extérieure peuvent aujourd'hui (quand même) être rapprochés. Le point de départ et la base sont ici des capacités nouvelles de l'expérience à élaborer.

Die Drei 6/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

DR. MED. UDO KAMENTZ exerce en tant que spécialiste en dermatologie ainsi que dans le domaine de l'allergologie et de la médecine environnementale dans son propre cabinet de médecin conventionné depuis 1991. Depuis la fin des années 1990, il s'intéresse de près à l'anthropologie anthroposophique.

— Contact : kamentz@web.de.

30 www.br.de/nachrichten/bayern/corona-arzt-im-oberallgaeu-behandelt-keine-ungeimpften-mehr,Spm5wyC31

31 www.thueringer-allgemeine.de/politik/ramelow-koennen-behandlung-ungeimpfter-in-thueringen-nicht-garantienid233767019.html

32 www.kvhh.de/praxen/nachrichten/detail/mit-gutem-beispiel-voran-umfragezeigt-in-praxen-sind-nahezu-alle-durchgeimpft